

L'ÉCHO DES COLONNES

ÉDITORIAL

Avril 1999

N° 6

Nous avons bien des raisons de nous féliciter du dynamisme de notre Association. La presse locale a rendu compte des efforts de l'Amélycor conjointement avec la section rennaise de la Ligue des Droits de l'Homme et avec l'AMEBB, pour marquer le centenaire de la révision du procès Dreyfus. Les conférences de Pascal Ory, de Françoise Basch, de Madeleine Rebérioux, de Jean-Yves Veillard ont rencontré le plus vif succès. Beaucoup ont apprécié le souci des intervenants de replacer les faits d'autrefois dans leur contexte, sans ambiguïté mais aussi sans manichéisme. Nous avons poursuivi dans le même esprit avec la présentation du livre de Colette Cosnier et d'André Héland.

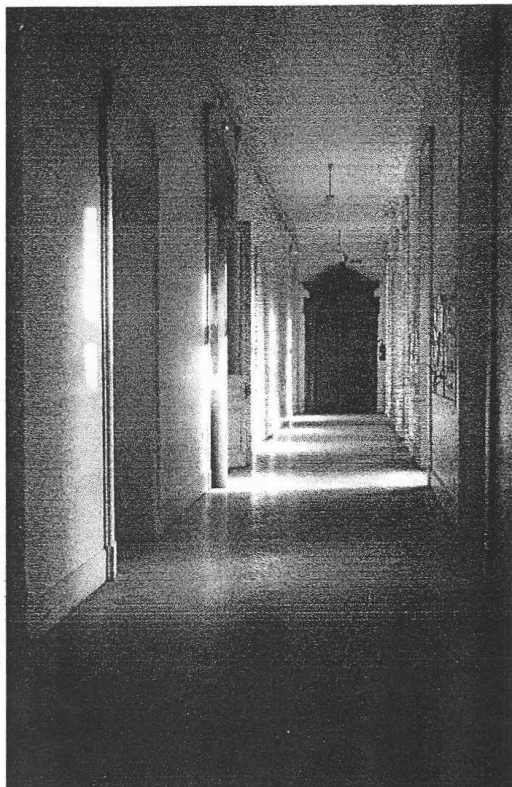
Par ailleurs, les collègues physiciens et les élèves de l'atelier scientifique, les 25 et 27 mars, nous ont initiés aux mystères de l'acoustique, dans un cadre proposé par le CCSTI. Les "Jeudis de l'Amélycor" continueront d'aborder d'autres thèmes. A partir de leurs recherches personnelles, nous entretiendront - Norbert Talvaz de "Lycée d'Etat et religion", et Jos Pennec de "L'Ecole Centrale de Rennes".

Cette volonté d'associer nos actions à celles de plusieurs partenaires, de fonctionner en réseau, s'affirme donc de la manière la plus nette. Les projets Comenius avec des établissements européens vont dans le même sens. C'est, nous l'espérons, un moyen de persuader que nous ne souhaitons pas nous confiner dans un cercle étiqué, les institutions qui acceptent de nous soutenir : la Région, le Conseil Général et la Ville de Rennes.

Des incertitudes demeurent, en effet, sur la réalisation de l'espace-patrimoine qui nous est indispensable et qu'ont nous a promis. La crainte subsiste d'être emportés dans le tourbillon d'une rénovation dont les à-coups et les modalités nous échappent. Il faut tenir bon, garder le cap sans sourcilier, solliciter les éclaircissements qui nous manquent. Ce que nous avons déjà fait n'est-il pas un garant de sérieux et de continuité ? A vous aussi, chers amis, d'aider l'Amélycor par votre appui financier, intellectuel, et moral.

Pour le comité de rédaction
Le Président R.CARSIN

Ne me fermez pas ! Le blount s'en chargera



Association pour la Mémoire du Lycée et Collège de Rennes

Cité scolaire Emile Zola avenue Janvier BP 518

35 006 RENNES Cédex

SCIENCES



A QUOI SERT CET APPAREIL ?



LA ROUE DE BARLOW



Par Gérard CHAPELAN

La roue de Barlow est l' ancêtre du moteur électrique.

Les dents de la roue en laiton trempent dans une gouttière contenant du mercure , le courant électrique entrant dans la roue par les pointes et ressortant par l' axe central .

Lorsque l' on place la roue dans l' entrefer d'un aimant en U , elle se met à tourner sous l' action de forces électromagnétiques .

Si on inverse le sens du courant et le sens de l' aimant , la rotation a lieu en sens inverse .



BULLETIN D' ADHESION

RAPPEL : L'adhésion vous permet non seulement de soutenir et de faire vivre l'Amelycor mais aussi de recevoir l' **ECHO DES COLONNES** et d'être informé des dates des différentes activités - (conférences en particulier) - de l' Association .

NOM Prénom

Profession

adresse.....

Numéro de téléphone.....



TRESORIER AMELYCOR
Cité scolaire Emile Zola
Avenue Janvier B.P. 518
35006 RENNES-CEDEX

désire adhérer à AMELYCOR pour l'année scolaire 1998.... /1999.....
ci-joint un chèque de 80 francs

le Signature.....

SCIENCES TOUJOURS...

TYCHO BRAHÉ : un astronome oublié

Tycho Brahé est né à Scanie au Danemark en 1546. Il est issu d'une famille de haute noblesse danoise, son père était gouverneur du château d'Elsinborg. Mais en fait Tycho est élevé par son oncle Joergen, qui est vice-amiral.

A sept ans et demi, Tycho Brahé fréquente l'école latine, puis à 14 ans il entre à l'université luthérienne de Copenhague pour y faire des études de droit et de philosophie qui ne le passionnent guère. Ce qui l'intéresse, c'est il part à Leipzig faire des études scientifiques. Tycho Brahé rend visite aux astronomes allemands et s'informe sur leurs méthodes d'observation. Il fit exécuter à Augsbourg en 1569 - 1570 des instruments nouveaux pour observer le globe céleste. En 1575 Tycho Brahé revient à Copenhague. Son oncle Joergen ayant sauvé de la noyade, au péril de sa vie, le roi Ferdinand II du Danemark, celui-ci en remerciement attribua à son neveu Tycho Brahé, l'île de Hven ainsi qu'une forte somme d'argent. Tycho Brahé fit construire sur cette île un somptueux palais astronomique, appelé Uraniborg. Tycho Brahé nombreux astronomes, appelé ainsi qu'un observatoire reçut la visite de très nombreux astronomes et mena dans ce palais une vie très fastueuse.



Tycho Brahe

Après la mort de Ferdinand II, son fils Christian IV, un peu jaloux des honneurs portés à Tycho Brahé, décide de lui couper les vivres. De ce fait Tycho Brahé s'exile du Danemark. Il part d'abord à Wandsbeck, puis en Bohême où il est appelé par l'empereur Rodolphe II en 1599. Tycho Brahé ne revint jamais au Danemark et mourut en 1601 à Prague où il est enterré.

Ferdinand II, son fils Christian honneurs portés à Tycho couper les vivres. De ce fait

QUE PEUT-ON DIRE DES TRAVAUX DE TYCHO BRAHÉ ?

En 1563 déjà, à 17 ans, Tycho Brahé avait observé la conjonction de Saturne et de Jupiter et à ce propos avait constaté l'inexactitude des tables astronomiques de l'époque. Il établit de nouvelles tables et fabriqua de nouveaux instruments d'observation, parmi lesquels on peut citer un immense quadrant mural de 19 pieds de rayon et un sextant de 14 pieds de rayon.

En 1572 il observe durant quelques mois une nouvelle étoile (*nova*) dans la constellation de Cassiopée et il fait paraître son premier ouvrage : "*De nova stella anni*"

Suite au verso

TYCHO-BRAHE, suite

En 1577 il observe la grande comète.

En 1588 il publie son second ouvrage "*De mundi aetheri recentioribus phaenomenis liber secundus*"

On peut également attribuer à Tycho Brahé un catalogue décrivant la position de 777 étoiles. Tycho Brahé a également observé avec la plus grande précision le mouvement de la planète Mars. il a collaboré avec Képler et ce dernier a pu grâce aux observations de Tycho Brahé établir ses fameuses lois.

Cependant Tycho Brahé n'adhérait pas aux idées du système héliocentrique de Copernic. Pour Tycho Brahé, le Soleil tourne autour de la Terre immobile et les autres planètes tournent autour du Soleil.

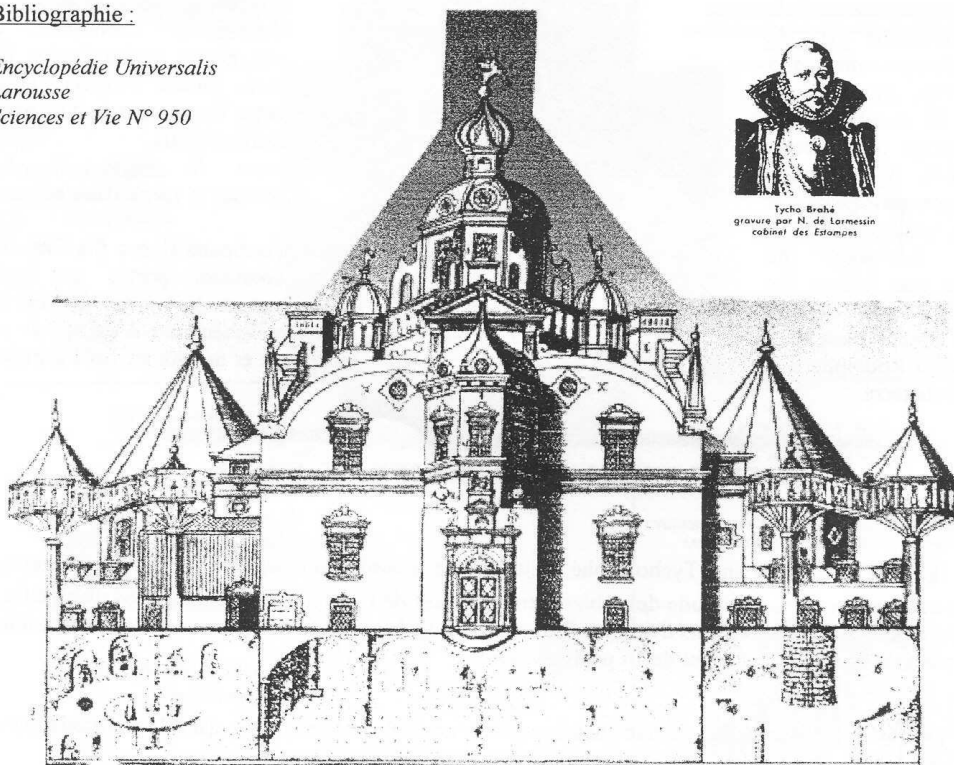
Gérard CHAPELAN

Bibliographie :

Encyclopédie Universalis
Larousse
Sciences et Vie N° 950

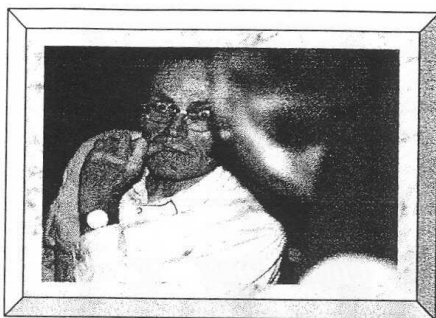


Tycho Brahe
gravure par N. de Larmessin
cabinet des Estampes



Le château des étoiles à Uraniborg : la citadelle de Tycho Brahé

DEJÀ DEUX TRIMESTRES D'ACTIVITES



Rencontre avec un neutrino

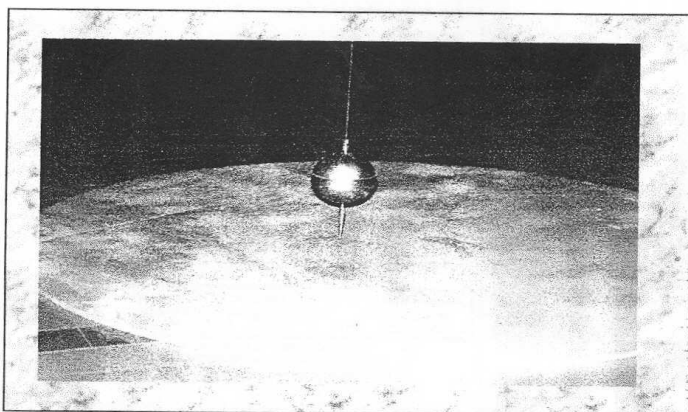


**SAMEDI 10
OCTOBRE :**

Conférence de M.
Serge JULLIAN,
chercheur au C.N.-
R.S.
" *La physique des
particules aujourd-
d'hui*"



Même rencontre ,même jour, même
lieu même neutrino ???

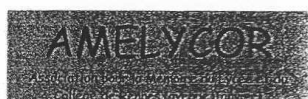


Semaine de la
science :
DU 5 AU 10
OCTOBRE 1998

LE PENDULE DE FOUCAULT:

Démonstration dans la chapelle

Pour toute explication , reportez-
vous à l'Echo n° 5



propose, parallèlement à sa participation au cycle
« Dreyfus à Rennes »,
des « jeudis d'Amelycor » (ouverts à tous)
au Lycée, à 18 h, amph. de physique

- Jeudi 25 mars : « cordes vibrantes, tuyaux sonores, résonance » (par B. Wolff et des élèves de l'atelier scientifique). Ce « jeudi » rentre dans le cadre d'une participation au trimestre « planète son » organisé par l'ESPACE DES SCIENCES (CCSTI). A cette occasion nous invitons également à une après-midi portes ouvertes le
- Samedi 27 mars : 14 h conférence : « de Fantasia à Huygens : petit voyage dans la 3^{ème} dimension sonore » (par R. Nicol), puis : expériences d'acoustique et présentation d'instruments anciens de nos collections (par les élèves de l'atelier scientifique)
- Jeudi 29 avril : « Lycée d'état et religions, l'exemple du lycée de Rennes » (par N. Talvaz)
- Jeudi 20 mai : « l'école centrale de Rennes : du collège des jésuites au lycée » (par J. Pennec)



propose, parallèlement à sa participation au cycle
« Dreyfus à Rennes »,
des « jeudis d'Amelycor » (ouverts à tous)
au Lycée, à 18 h, amph. de physique :

- Jeudi 25 mars : « cordes vibrantes, tuyaux sonores, résonance » (par B. Wolff et des élèves de l'atelier scientifique). Ce « jeudi » rentre dans le cadre d'une participation au trimestre « planète son » organisé par l'ESPACE DES SCIENCES (CCSTI). A cette occasion nous invitons également à une après-midi portes ouvertes le
- Samedi 27 mars : 14 h conférence : « de Fantasia à Huygens : petit voyage dans la 3^{ème} dimension sonore » (par R. Nicol), puis : expériences d'acoustique et présentation d'instruments anciens de nos collections (par les élèves de l'atelier scientifique)
- Jeudi 29 avril : « Lycée d'état et religions, l'exemple du lycée de Rennes » (par N. Talvaz)
- Jeudi 20 mai : « l'école centrale de Rennes : du collège des jésuites au lycée » (par J. Pennec)



propose, parallèlement à sa participation au cycle
« Dreyfus à Rennes »,
des « jeudis d'Amelycor » (ouverts à tous)
au Lycée, à 18 h, amph. de physique :

- Jeudi 25 mars : « cordes vibrantes, tuyaux sonores, résonance » (par B. Wolff et des élèves de l'atelier scientifique). Ce « jeudi » rentre dans le cadre d'une participation au trimestre « planète son » organisé par l'ESPACE DES SCIENCES (CCSTI). A cette occasion nous invitons également à une après-midi portes ouvertes le
- Samedi 27 mars : 14 h conférence : « de Fantasia à Huygens : petit voyage dans la 3^{ème} dimension sonore » (par R. Nicol), puis : expériences d'acoustique et présentation d'instruments anciens de nos collections (par les élèves de l'atelier scientifique)
- Jeudi 29 avril : « Lycée d'état et religions, l'exemple du lycée de Rennes » (par N. Talvaz)
- Jeudi 20 mai : « l'école centrale de Rennes : du collège des jésuites au lycée » (par J. Pennec)

ACTIVITES (SUITE)

AMELYCOR
(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)
AMEBB
(Amis du Musée et de l'Economie Bretagne - Bénévoles)
LIGUE DES DROITS DE L'HOMME
(Section rennaise)

5^{ème} conférence du cycle
"Dreyfus à Rennes"

**"RENNES ET DREYFUS EN 1899 :
UNE VILLE, UN PROCES"**

Présentation de leur livre par
Colette COSNIER et André HELARD

Jeudi 1^{er} avril à 18 h
Amphithéâtre du musée de Bretagne

Page ci-contre **ANDRE HELARD** nous propose un article présentant les grandes lignes de cette présentation et de cet ouvrage



Amélycor
Cité scolaire Emile Zola Rennes

> Samedi 27 mars à partir de 14 heures, portes ouvertes au lycée, salles de sciences physiques :

> Conférence à 14 heures, amphi de physique :
"De Fantasia à Huygens : un petit voyage dans la 3^{ème} dimension sonore" (procédés de spatialisation sonore au cinéma, à la télévision et dans les nouveaux services de télécommunication)
par Rozenn Nicol, ancienne élève du Lycée, en cours de thèse au CNET de Lannion (centre de recherche de France-Télécom)

> A l'issue de la conférence, en salles de cours et TP :
expériences d'acoustique et présentations de quelques instruments anciens de nos collections, par les élèves de l'atelier scientifique
(Quelques appareils appartenant à des domaines autres que l'acoustique seront également exposés à cette occasion)

Des jeudis de l'Amélycor sont également prévus à 18 heures dans l'amphithéâtre de physique du lycée Emile Zola à 18 heures.

> Le jeudi 29 avril : « Lycée d'Etat et religions, l'exemple du lycée de Rennes » par Norbert Talvaz
> Le jeudi 20 mai : « l'école centrale de Rennes : du collège des Jésuites au lycée » par Jos Pennec

Nous espérons vous retrouver toujours aussi nombreux à nos manifestations Amélycoriales !
Pour le bureau
Françoise Le Bozec

Amélycor
Cité scolaire Emile Zola Rennes

Voici, pour les prochains mois, le programme de nos activités.

Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la révision du procès Dreyfus, un cycle de conférences à 18 heures au Musée de Bretagne organisé conjointement par l'Amélycor, l'Amébb et la Ligue des Droits de l'Homme :

> Mercredi 3 mars : le fonds Dreyfus du Musée de Bretagne
> Jeudi 1^{er} avril : « Rennes et Dreyfus en 1899 : une ville, un procès »
> Jeudi 3 juin 1999 : L'antidreyfusisme modéré
> Jeudi 16 septembre 1999 : Dreyfus après le procès de Rennes

En collaboration avec l'atelier de pratique scientifique du lycée et le CCSTI : participation au trimestre "PLANETE SON" organisé par L'ESPACE DES SCIENCES (CCSTI)

• Du 25 au 27 mars :
" Au Lycée Emile Zola, ça vibre et ça résonne ! "

> Jeudi 25 mars, un "jeudi d'Amélycor" (à 18h dans l'amphi de physique du lycée) : "cordes vibrantes, tuyaux sonores, résonance..."

Quelques phénomènes acoustiques, présentés à l'aide d'instruments des collections du Lycée et de quelques instruments de musique...
par B. Wolff, professeur au lycée, et des élèves de l'atelier scientifique.

"AMELYCOR" (association pour la mémoire de Lycée et Collège de Rennes)
et "ATELIER DE PRATIQUE SCIENTIFIQUE" du
LYCEE E. ZOLA

Propositions de participation au trimestre "PLANETE SON"
organisé par
L'ESPACE DES SCIENCES (CCSTI)

• **Jeudi 25 mars (inauguration)**
Les élèves de l'atelier présenteront quelques expériences avec des appareils de nos collections : cloche, figures de Chladni, cordes vibrantes, diapasons et résonateurs d'Helmholtz...

• **Du 25 au 27 mars :**
" Au Lycée E. Zola, ça vibre et ça résonne ! "

• **Jeudi 25 mars, un "jeudi d'Amélycor" (à 18h dans l'amphi de physique du lycée) :** "cordes vibrantes, tuyaux sonores, résonance..."
Quelques phénomènes acoustiques, présentés à l'aide d'instruments des collections du Lycée et de quelques instruments de musique
par B. Wolff, professeur au lycée, et des élèves de l'atelier scientifique

• **Samedi 27 mars à partir de 14 heures, portes ouvertes au lycée, salles de sciences physiques :**

• Conférence à 14 heures, amphi de physique :
"De Fantasia à Huygens : un petit voyage dans la 3^{ème} dimension sonore" (procédés de spatialisation sonore au cinéma, à la télévision et dans les nouveaux services de télécommunication)
par Rozenn Nicol, ancienne élève du Lycée, en cours de thèse au CNET de Lannion (centre de recherche de France-Télécom)

• A l'issue de la conférence, en salles de cours et TP :
expériences d'acoustique et présentations de quelques instruments anciens de nos collections,
par les élèves de l'atelier scientifique
(Quelques appareils appartenant à des domaines autres que l'acoustique seront également exposés à cette occasion)

**N' OUBLIEZ- PAS DE PRENDRE
NOTE DES PROCHAINS RENDEZ-
VOUS !!!**

ACTIVITES (SUITE)

AMELYCOR
(Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)
AMEBB
(Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne - Bénévoles)
LIGUE DES DROITS DE L'HOMME
(Section rennaise)

5^{ème} conférence du cycle
"Dreyfus à Rennes"

**"RENNES ET DREYFUS EN 1899 :
UNE VILLE, UN PROCES"**

Présentation de leur livre par
Colette COSNIER et André HELARD

Jeudi 1^{er} avril à 18 h
Amphithéâtre du musée de Bretagne

Page ci-contre **ANDRE HELARD** nous propose un article présentant les grandes lignes de cette présentation et de cet ouvrage



Amélycor
Cité scolaire Emile Zola Rennes

> Samedi 27 mars à partir de 14 heures, portes ouvertes au lycée, salles de sciences physiques :

> Conférence à 14 heures, amphi de physique :
"De Fantasia à Huygens : un petit voyage dans la 3^{ème} dimension sonore" (procédés de spatialisation sonore au cinéma, à la télévision et dans les nouveaux services de télécommunication)
par Rozenn Nicol, ancienne élève du Lycée, en cours de thèse au CNET de Lannion (centre de recherche de France-Télécom)

> A l'issue de la conférence, en salles de cours et TP :
expériences d'acoustique et présentations de quelques instruments anciens de nos collections, par les élèves de l'atelier scientifique
(Quelques appareils appartenant à des domaines autres que l'acoustique seront également exposés à cette occasion)

Des jeudis de l'Amélycor sont également prévus à 18 heures dans l'amphithéâtre de physique du lycée Emile Zola à 18 heures.

> Le jeudi 29 avril : « Lycée d'Etat et religions, l'exemple du lycée de Rennes » par Norbert Talvaz
> Le jeudi 20 mai : « l'école centrale de Rennes : du collège des Jésuites au lycée » par Jos Pennec

Nous espérons vous retrouver toujours aussi nombreux à nos manifestations Amélycoriales !
Pour le bureau
Françoise Le Bozec

Amélycor
Cité scolaire Emile Zola Rennes

Voici, pour les prochains mois, le programme de nos activités.

Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la révision du procès Dreyfus, un cycle de conférences à 18 heures au Musée de Bretagne organisé conjointement par l'Amélycor, l'Amébb et la Ligue des Droits de l'Homme :

> Mercredi 3 mars : le fonds Dreyfus du Musée de Bretagne
> Jeudi 1^{er} avril : « Rennes et Dreyfus en 1899 : une ville, un procès »
> Jeudi 3 juin 1999 : L'antidreyfusisme modéré
> Jeudi 16 septembre 1999 : Dreyfus après le procès de Rennes

En collaboration avec l'atelier de pratique scientifique du lycée et le CCSTI : participation au trimestre "PLANETE SON" organisé par L'ESPACE DES SCIENCES (CCSTI)

• Du 25 au 27 mars :
" Au Lycée Emile Zola, ça vibre et ça résonne ! "

> Jeudi 25 mars, un "jeudi d'Amélycor" (à 18h dans l'amphi de physique du lycée) : "cordes vibrantes, tuyaux sonores, résonance..."

Quelques phénomènes acoustiques, présentés à l'aide d'instruments des collections du Lycée et de quelques instruments de musique...
par B. Wolff, professeur au lycée, et des élèves de l'atelier scientifique.

"AMELYCOR" (association pour la mémoire de Lycée et Collège de Rennes)
et "ATELIER DE PRATIQUE SCIENTIFIQUE" du
LYCEE E. ZOLA

Propositions de participation au trimestre "PLANETE SON"
organisé par
L'ESPACE DES SCIENCES (CCSTI)

• **Jeudi 25 mars (inauguration)**
Les élèves de l'atelier présenteront quelques expériences avec des appareils de nos collections : cloche, figures de Chladni, cordes vibrantes, diapasons et résonateurs d'Helmholtz...

• **Du 25 au 27 mars :**
" Au Lycée E. Zola, ça vibre et ça résonne ! "

• **Jeudi 25 mars, un "jeudi d'Amélycor" (à 18h dans l'amphi de physique du lycée) :** "cordes vibrantes, tuyaux sonores, résonance..."
Quelques phénomènes acoustiques, présentés à l'aide d'instruments des collections du Lycée et de quelques instruments de musique
par B. Wolff, professeur au lycée, et des élèves de l'atelier scientifique

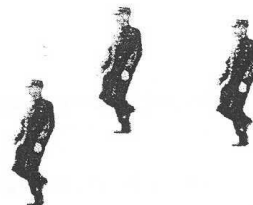
• **Samedi 27 mars à partir de 14 heures, portes ouvertes au lycée, salles de sciences physiques :**

• Conférence à 14 heures, amphi de physique :
"De Fantasia à Huygens : un petit voyage dans la 3^{ème} dimension sonore" (procédés de spatialisation sonore au cinéma, à la télévision et dans les nouveaux services de télécommunication)
par Rozenn Nicol, ancienne élève du Lycée, en cours de thèse au CNET de Lannion (centre de recherche de France-Télécom)

• A l'issue de la conférence, en salles de cours et TP :
expériences d'acoustique et présentations de quelques instruments anciens de nos collections,
par les élèves de l'atelier scientifique
(Quelques appareils appartenant à des domaines autres que l'acoustique seront également exposés à cette occasion)

**N' OUBLIEZ- PAS DE PRENDRE
NOTE DES PROCHAINS RENDEZ-
VOUS !!!**

"LES PREMIERS LIQUEURS RENNAIS"



Ligue Française pour la défense des Droits de l'Homme et du Citoyen

On nous prie d'insérer la communication suivante :

La Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen vient de fonder une section à Rennes, dans le but de grouper tous les adhérents de la région dans une action commune et d'y provoquer de nouvelles adhésions.

La Ligue a clairement défini son but dans l'article 3 de ses statuts, qui est ainsi conçu :

« Elle fait appel à tous ceux qui, sans distinction de croyances religieuses ou d'opinion politique, veulent une union sincère entre tous les Français et sont convaincus que toutes les formes d'arbitraire et d'injustice sont une menace de déchirements civils, une menace à la civilisation et au progrès. »

Il est à espérer que cet appel sera entendu. Il faut que tous les bons citoyens s'unissent pour sauvegarder l'idéal de la France, ne pas instant obscurcir par des passions d'un autre âge, et pour dissiper les mortelles équivoques par lesquelles on essaie d'opposer ces deux grandes idées étroitement solidaires, également sacrées, l'idée de patrie et l'idée de justice.

La section de Rennes s'efforcera de concourir, dans la mesure de son pouvoir, à cette grande œuvre de concorde, en dehors de laquelle toute proposition d'apaisement ne saurait être qu'illusoire.

Le chiffre de la cotisation annuelle est de 2 francs.

Les adhésions sont reçues chez M. Léon Vignola, farbourg de Fougères, n° 75.

Les membres de la Section :

Aubry, professeur à la Faculté de Droit;
Basch, professeur à la Faculté des Lettres;
Bourges, ouvrier charpentier;
Cavalier, maître de Conférences à la Faculté des Sciences;
Conselme;
Paul Collot;
Danrée, ouvrier menuisier;
Delaisi, licencié des lettres;
Dottin, professeur à la Faculté des Lettres;
Lapie;
Le Bras, ouvrier menuisier;
Lebrat;
Ledoux, professeur à l'Ecole d'agriculture;
Louveau;
Maniez;
Pernot, percepteur;
V. Schindler, chef de dépôt en retraite;
H. Sée, professeur à la Faculté des Lettres;
Veilleux;
P. Weiss, maître de conférences à la Faculté des Sciences;
Léon Vignola, publiciste.

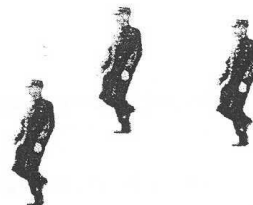
Le 23 janvier 1899

Au Congrès de Lyon en 1908, Victor Basch affirme : "cette ligue de Rennes, nous fûmes sept à la fonder, quelques semaines après que se fût créée à Paris la Ligue mère, et peu à peu, grâce à une inlassable propagande, la Ligue des droits de l'Homme s'est établie et fortifiée dans cette ville où il n'y avait eu pour ses propagandistes qu'outrages, cailloux et tentatives d'assassinat." Mais l'acte de naissance officiel de la section rennaise de la Ligue des Droits de l'Homme, paraît dans *L'Avenir de Rennes* du 23 janvier 1899 et donne les noms de ses vingt-et-un premiers adhérents.

En fait il existe bien un embryon de section à Rennes avant la séance historique du 22 janvier 1899, chez Basch au Gros-Chêne. L'Assemblée générale du 23 décembre 1898 à Paris fait déjà état de sept comités locaux constitués ou en voie de constitution, dont celui de Rennes. Basch qui y assiste expose "les difficultés qui l'ont assailli dans un centre traditionnellement favorable à toute réaction cléricale" mais assure que "la lumière commence à pénétrer les esprits". Les sept "fondateurs" évoqués par lui, qui adhèrent d'abord individuellement, sont donc certainement les sept professeurs d'Université qui, en janvier 98, pour avoir signé la pétition des intellectuels, furent pendant une terrible semaine la cible de violentes manifestations antidreyfusardes et antisémites. Ces sept fondateurs sont trois professeurs de la Faculté des Lettres : **Victor Basch, Georges Dottin et Henri Sée**; trois professeurs de la Faculté des Sciences : Jules Andrade, **Jacques Cavalier** et **Pierre Weiss**, et un professeur de Droit : **Jules Aubry**. Ils ont en commun leur âge (si Aubry et Andrade sont nés en 1853 et 1857, les autres ont tous entre 30 et 36 ans) et le fait d'être étrangers à Rennes, parisiens comme Andrade et Cavalier, alsacien comme Weiss, voire juifs comme Basch et Sée. Comme partout chez les premiers intellectuels dreyfusards et liqueurs, ce sont des "hommes de lettres", épris de "philologie" et de respect scrupuleux du sens des textes, ou des savants, épris de "probité scientifique". Plus rare est la présence d'un juriste, à qui, plus tard, F. de Pressensé rendra cet hommage : "Pourquoi faut-il que dans une affaire qui touchait d'aussi près à la justice, nous ayons rencontré si peu de représentants du droit, de la jurisprudence?... Ils furent rares, dans un milieu hostile. De ce nombre fut M. Aubry." Plus que catholiques, protestants, juifs, ou agnostiques, ils sont avant tout des hommes des Lumières, comme le montre cette déclaration, tout inspirée de Montesquieu et Voltaire, que plusieurs d'entre eux

1-En caractères gras dans la suite de cet article.

"LES PREMIERS LIQUEURS RENNAIS"



Ligue Française pour la défense des Droits de l'Homme et du Citoyen

On nous prie d'insérer la communication suivante :

La Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen vient de fonder une section à Rennes, dans le but de grouper tous les adhérents de la région dans une action commune et d'y provoquer de nouvelles adhésions.

La Ligue a clairement défini son but dans l'article 3 de ses statuts, qui est ainsi conçu :

« Elle fait appel à tous ceux qui, sans distinction de croyances religieuses ou d'opinion politique, veulent une union sincère entre tous les Français et sont convaincus que toutes les formes d'arbitraire et d'illégalité sont une menace de déchirements civils, une menace à la civilisation et au progrès. »

Il est à espérer que cet appel sera entendu. Il faut que tous les bons citoyens s'unissent pour sauvegarder l'idéal de la France, ne pas instant obscurcir par des passions d'un autre âge, et pour dissiper les mortelles équivoques par lesquelles on essaie d'opposer ces deux grandes idées étroitement solidaires, également sacrées, l'idée de patrie et l'idée de justice.

La section de Rennes s'efforcera de concourir, dans la mesure de son pouvoir, à cette grande œuvre de concorde, en dehors de laquelle toute proposition d'apaisement ne saurait être qu'illusoire.

Le chiffre de la cotisation annuelle est de 2 francs.

Les adhésions sont reçues chez M. Léon Vignola, farbourg de Fougères, n° 75.

Les membres de la Section :

Aubry, professeur à la Faculté de Droit;
Basch, professeur à la Faculté des Lettres;
Bourges, ouvrier charpentier;
Cavalier, maître de Conférences à la Faculté des Sciences;
Conselme;
Paul Collot;
Danrée, ouvrier menuisier;
Delaisi, licencié en lettres;
Dottin, professeur à la Faculté des Lettres;
Laple;
Le Bras, ouvrier menuisier;
Lebrat;
Ledoux, professeur à l'Ecole d'agriculture;
Louveau;
Maniez;
Pernot, percepteur;
V. Schindler, chef de dépôt en retraite;
H. Sée, professeur à la Faculté des Lettres;
Veilleux;
P. Weiss, maître de conférences à la Faculté des Sciences;
Léon Vignola, publiciste.

Le 23 janvier 1899

Au Congrès de Lyon en 1908, Victor Basch affirme : "cette ligue de Rennes, nous fûmes sept à la fonder, quelques semaines après que se fût créée à Paris la Ligue mère, et peu à peu, grâce à une inlassable propagande, la Ligue des droits de l'Homme s'est établie et fortifiée dans cette ville où il n'y avait eu pour ses propagandistes qu'outrages, cailloux et tentatives d'assassinat." Mais l'acte de naissance officiel de la section rennaise de la Ligue des Droits de l'Homme, paraît dans *L'Avenir de Rennes* du 23 janvier 1899 et donne les noms de ses vingt-et-un premiers adhérents.

En fait il existe bien un embryon de section à Rennes avant la séance historique du 22 janvier 1899, chez Basch au Gros-Chêne. L'Assemblée générale du 23 décembre 1898 à Paris fait déjà état de sept comités locaux constitués ou en voie de constitution, dont celui de Rennes. Basch qui y assiste expose "les difficultés qui l'ont assailli dans un centre traditionnellement favorable à toute réaction cléricale" mais assure que "la lumière commence à pénétrer les esprits". Les sept "fondateurs" évoqués par lui, qui adhèrent d'abord individuellement, sont donc certainement les sept professeurs d'Université qui, en janvier 98, pour avoir signé la pétition des intellectuels, furent pendant une terrible semaine la cible de violentes manifestations antidreyfusardes et antisémites. Ces sept fondateurs sont trois professeurs de la Faculté des Lettres : **Victor Basch, Georges Dottin et Henri Sée**; trois professeurs de la Faculté des Sciences : Jules Andrade, **Jacques Cavalier** et **Pierre Weiss**, et un professeur de Droit : **Jules Aubry**. Ils ont en commun leur âge (si Aubry et Andrade sont nés en 1853 et 1857, les autres ont tous entre 30 et 36 ans) et le fait d'être étrangers à Rennes, parisiens comme Andrade et Cavalier, alsacien comme Weiss, voire juifs comme Basch et Sée. Comme partout chez les premiers intellectuels dreyfusards et liqueurs, ce sont des "hommes de lettres", épris de "philologie" et de respect scrupuleux du sens des textes, ou des savants, épris de "probité scientifique". Plus rare est la présence d'un juriste, à qui, plus tard, F. de Pressensé rendra cet hommage : "Pourquoi faut-il que dans une affaire qui touchait d'aussi près à la justice, nous ayons rencontré si peu de représentants du droit, de la jurisprudence?... Ils furent rares, dans un milieu hostile. De ce nombre fut M. Aubry." Plus que catholiques, protestants, juifs, ou agnostiques, ils sont avant tout des hommes des Lumières, comme le montre cette déclaration, tout inspirée de Montesquieu et Voltaire, que plusieurs d'entre eux

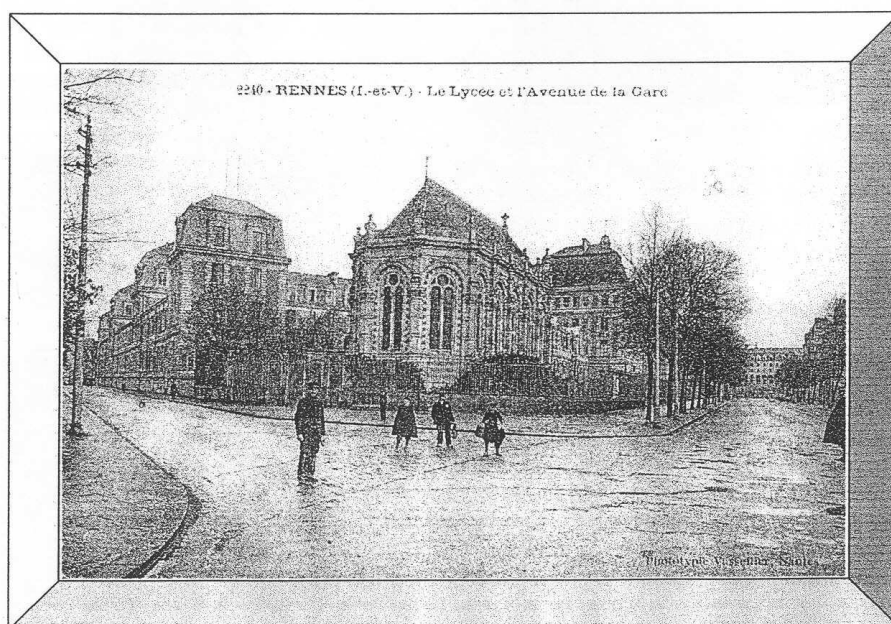
1-En caractères gras dans la suite de cet article.

"LES PREMIERS LIQUEURS RENNAIS " (suite)



songé aux ouvriers", raconte Basch en 1909. "Nous nous sommes mis en rapport avec les ouvriers. Nous avons trouvé dans ce milieu l'accueil le plus sympathique", écrit Sée à Hérold en février 99. Un peu plus tard, alors qu'ont été obtenues de nouvelles adhésions, dont celle de Charles Bougot, qu'il décrira comme "le plus actif, le plus allant, les plus courageux parmi les ouvriers dreyfusards", Basch peut écrire à Joseph Reinach (le 7 juin) : "C'est naturellement vers les ouvriers qu'a porté l'effort de notre propagande. les chefs sont avec nous, font partie du Comité de la Ligue et ont pris la parole dans notre dernière réunion".

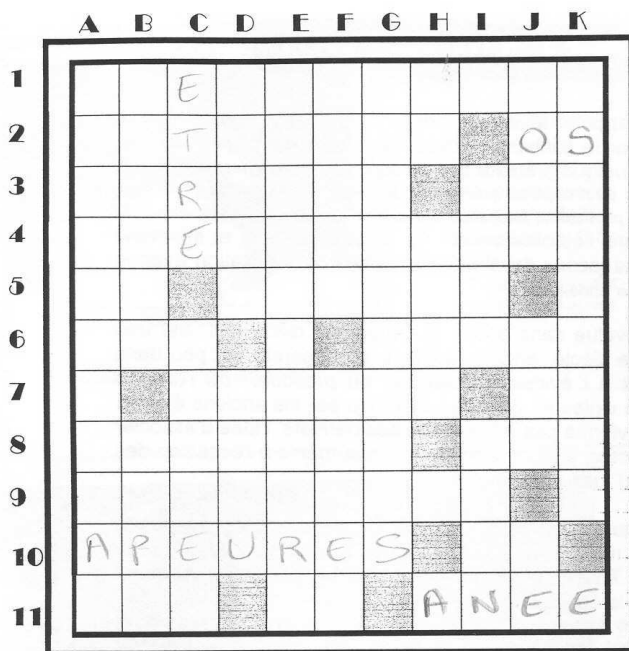
André HELARD.



Le lycée de Rennes vers 1930

LA RECREATION

d'Y. NICOL

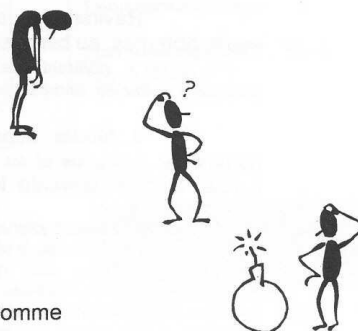


HORizontalement

- 1- Séverine l'était, il y a cent ans
- 2- Militaire, elle n'est pas sortie grandie de l'AFFAIRE – Difficulté
- 3- Engagea les poursuites contre Dreyfus – Eclate dans un sens et a son champ dans l'autre
- 4- Courant
- 5- Aux bouts du bal - Huiler
- 6- Prénom – Une chute bouleversée
- 7- Retrouvés par Dreyfus en 1906 – -Phonétiquement : conspira
- 8- Racontant – Ses ailes ne lui permettent pas de voler
- 9- Enduira
- 10- Effarés - Pronom
- 11- Direction – Voyelles – Charge d'un têt

VERTICALEMENT

- A – En deux mots, très remarquée lors du procès (il y a cent ans)
- B – Entre le lit et le mur - Cri
- C – Individu – On peut l'être pour enseigner
- D – Drogue – Equipa le navire
- E – Couronne impériale (plante)
- F – Une ruine méconnaissable – Des ondes perturbées
- G – Perçantes
- H – Aux bouts de l'aile – Quelquefois bourgeois
- I – Dans le nom d'une commune célèbre pour ses huîtres – Comme Tom Pouce
- J – Forme de devoir - Descend
- K – Le vrai coupable



Solution du problème de l'ECHO N° 5



1- ALFRED JARRY 2- SERINEE- UOP 3- YPORT-U.S.A 4- MELERENT- RE 5- PRE-AN-APRES
6- TERMINALE 7- OU-UNE-LESE 8- T.B - SEMPER 9- EUGENIE-AIN 10- DETERMINE

A- ASYMPTOTES B- LE PERE UBU C- FROLER-GD D- RIRE-MUSEE E- ENTRAIENT F- DE-
ENNEMIE G- JEUN-PER H- STALLE I- RUA-REERAI J- RO-RE-IN K- YPRESIENNE

LA PAGE DES ANCIENS ELEVES

(Extrait de la brochure consacrée à l'association)

Par N.TALVAZ

ET LES FEMMES DANS TOUT ÇA ?

Ce qu'on peut appeler le « point zéro » du sujet est constitué par l'arrêté pris l'an XI (1803) par le Ministre de l'Intérieur (qui coiffait alors l'Instruction Publique) interdisant, sous quelque prétexte que ce soit, aux « *femmes, parentes et domestiques femelles* » (note : on peut espérer que ce dernier terme n'avait pas alors le sens péjoratif d'aujourd'hui !) des *proviseurs, professeurs et autres employés...des lycées* » de résider et même d'entrer dans l'établissement . Au cas de lingerie et infirmerie confiées à des femmes, ces locaux devaient être sans communication avec le reste de l'établissement .(Voir annexe 19).

Si la situation évolue sans doute, et lentement, reste qu'il est très probable que fin du 19^{ème} siècle encore, les femmes apparaissent peu dans les lycées et qu'elles sont à l'évidence absentes, ou presque, de l'univers lycéen, constitué d'amitiés « viriles », gardé en mémoire par les anciens élèves. Et il est concevable qu'il ne vienne pas à l'esprit de ces derniers l'idée d'associer leurs femmes, filles ou parentes, à leurs retrouvailles, pas même à l'occasion des banquets ayant pourtant lieu hors du lycée.

C'est sans doute la guerre 1914-1918 qui va débloquer les rapports entre les parties, après le rôle de plus en grand pris par les femmes dans la société, elles qui ont dans bien des domaines suppléé les hommes mobilisés. Ainsi grande innovation sur la convocation au banquet du 11 décembre 1920 :

« la présence des femmes, des filles, des soeurs.. donnera aux agapes un charme spécial qui jusqu'ici leur faisait défaut, et un bal strictement privé terminera agréablement la soirée ».

Revirement , sous la pression de nostalgiques de la présence des seuls hommes, au banquet du 15 décembre 1923 :

« déferant à la demande de plusieurs camarades , nous avons cette année renoncé à inviter les dames à notre banquet et nous sommes revenus à nos vieux usages ».

Il faudra attendre le banquet de décembre 1926 pour voir à nouveau *« les dames et les jeunes filles invitées »*. Et le fait ne sera plus remis en cause. L'année suivante le président évoque ainsi ce contexte :

« En vous joignant à nous, ce soir, Mesdames, vous apportez à notre banquet une grâce qui en augmente le charme et vous contribuez grandement à lui donner un éclat digne de l'anniversaire que nous célébrons (note : les 60 ans de l'association). Par le développement des relations entre les familles des camarades, vous créez entre eux de nouveaux liens d'amitié et de confiance . Vous nous montrez combien nous avons eu raison de donner à nos statuts une interprétation large et gracieuse, bien que je doute qu'elle ait été prévue par ses rédacteurs peu féministes dans l'acception actuelle du terme ».

Mieux encore, l'association organise en 1930 une matinée -concert dans la salle des fêtes du lycée avec familles et grands élèves des deux lycées de Rennes, garçons et filles. C'est l'ouverture d'une brèche dans le cloisonnement garçons-filles . On imagine les regards échangés en coin, sournois, puis.....plus ouverts.....

Suite page 15

FOIRE AUX LOTS !

Vos amis ne connaissent pas encore notre indispensable publication ?

Echo des colonnes 1996-1997- 1998 : n° « zéro » - n° 1 - n° 2 - n° 3 n°4 n°5

Deux numéros aux choix

10 F (envoi inclus)

Les cinq numéros

15 F (envoi inclus)

Des caricatures de profs , élèves , inspecteurs....réalisées il y a près de 150 ans par un élève du Lycée :

La série de 8 reproductions , format carte postale

25 F (envoi inclus)

Des photos :

Série n°1 présentant livres anciens , planches de la grande encyclopédie , graffiti

Série n°2 présentant cabinet de physique et instruments anciens

La série de 5 photos

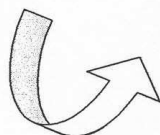
20 F (envoi inclus)

PRECISEZ VOTRE CHOIX (Echo , caricatures , photos 1 et/ou 2) et adressez le chèque correspondant au trésorier , à l'adresse d'Amélycor .

**POUR TOUTES VOS COM-
MANDES ADRESSEZ-VOUS**

A

L'ADRESSE CI-CONTRE



TRESORIER

AMELYCOR

Cité scolaire Emile Zola
Avenue Janvier B.P. 518
35006 RENNES-CEDEX



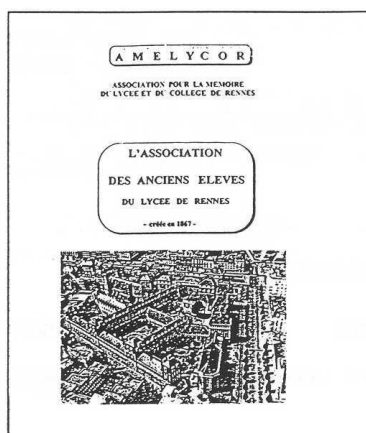
Pour nos différentes publications, voir la présentation page suivante



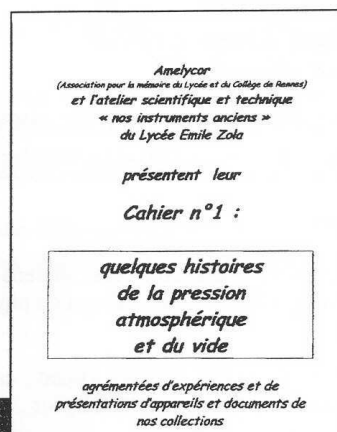
NOS PUBLICATIONS

Nous sommes loin du fonds de la bibliothèque des Jésuites !

Voici pourtant quelques publications , anciennes et nouvelles, toutes plus intéressantes les unes que les autres :



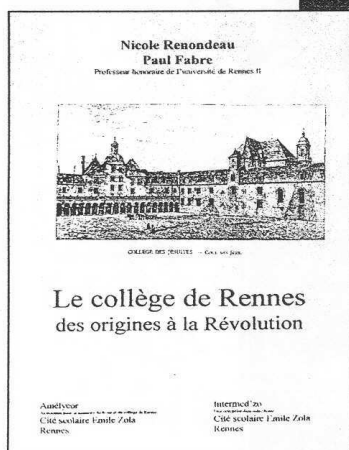
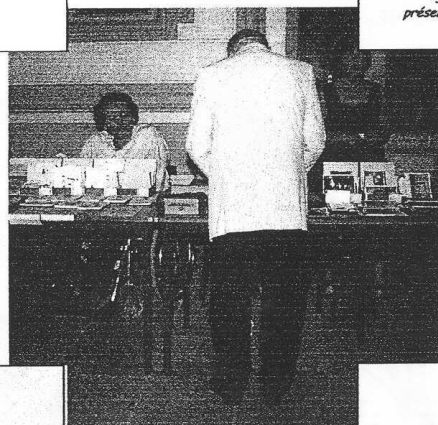
40 Francs



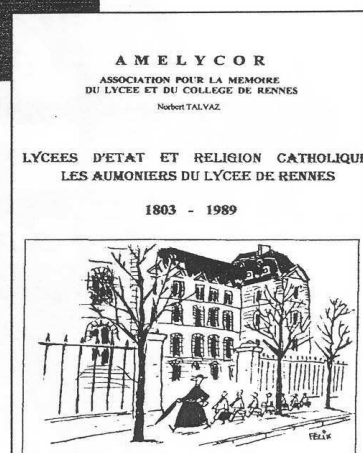
25 Francs

BROCHE : 80 Francs

RELIE : 150 Francs



60 Francs



ANNEXE 19

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Paris, le 29 Thermidor an 11.

LE MINISTRE de l'intérieur ARRÊTE ce qui suit :

ART. I.^{er}

Les dispositions tant de l'article VII, titre III du règlement du Prytanée, que de l'article CXLI, titre III du règlement des Lycées, qui interdisent à toute personne du sexe l'entrée dans l'intérieur de ces établissemens, sont applicables aux femmes, parentes et domestiques des directeurs et chefs d'enseignement, proviseurs, censeurs, professeurs et autres employés du Prytanée, des Lycées, des Écoles secondaires communales, et autres maisons d'éducation nationales.

En conséquence, il est expressément défendu aux femmes desdits employés, et à toutes autres, de résider dans les bâtimens affectés à ces diverses écoles, et d'y entrer, sous quelque prétexte que ce puisse être.

II.

La buanderie, la lingerie et l'infirmerie, si elles sont confiées à des femmes, seront placées dans des corps-de-logis isolés, dont l'entrée et la sortie n'auront aucune communication avec l'intérieur de l'établissement.

Le Ministre de l'intérieur,

Signé CHAPTAL.

Pour copie conforme :

Le Conseiller d'état chargé de la direction et de la surveillance de l'Instruction publique,

Signé FOURCROY.

À PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE. Brumaire an XII.

